

IVe Congrès de l'APEN, Inalco, Paris, 18–20 novembre 2021

Karl Erland Gadelii karl.gadelii@sorbonne-universite.fr

Quelques réflexions sur le « vocabulaire du Nord »

1. Le « vocabulaire du Nord »

Daniel Chartier insiste dans son texte « Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord ? » (2018 : 20) sur « [...] le besoin de proposer un nouveau vocabulaire pour « recomplexifier l'Arctique ». Il renvoie également à Louis-Edmond Hamelin (2014) : « Le Nord appelle à la création de termes nouveaux et d'un vocabulaire propre pour rendre compte de sa spécificité et de son originalité. »

boréalisme – orientalisme (Briens 2018 : 160 ; Saïd 1978)

australisme (?) – occidentalisme (?)

Arctique vs. Antarctique

Danemark vs. Suisse

Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord ? Vad är föreställningarna om det nordliga?

L'imaginaire du Nord (après Chartier 2018 : 22) :

« [un monde] lointain, vide, pur, « en danger », « fascinant »,

« [aux couleurs] blanc, bleu pâle, teintes rosées »

« présence de la glace, de la neige et de tout le registre du froid »

« un 'au-delà' »,

« blanc, froid, inconnu, éloigné, inhabité et inhabitable, glacé, vide, non urbain et 'naturel' »

« un espace de vacuité et de désolation. »

-> Chartier : « une simplification [selon les] besoins imaginaires et matériels du Sud. ».

Chartier (2018 : 23) : « termes utilisés pour désigner et circonscrire le monde froid [...] outre des ensembles historico-politiques comme la Scandinavie, la Russie, la Sibérie, le Canada, le Nunavik, l'Alaska. »

Notions géographiques, « des territoires assez bien définis, mais dont la rigidité des frontières est remise en question par les géographes »

<i>Original</i>	<i>Traduction</i>	<i>Notre commentaire</i>
Arctique	Arktis	
Antarctique	Antarktis	
la région polaire	polartrakterna	
le cercle arctique (= cercle polaire du nord)	polarcirkeln	-> polcirkeln, Norra polcirkeln, Södra polcirkeln
les pôles	polerna	

Température, saison, « renvoient à des considérations plus mouvantes, variables selon la perspective du locuteur : qu'est-ce qui est froid ? »

le monde froid	den kalla världen	??
le monde hivernal	-	DA / NO : den vinterlige verden
l'hiver	vintern	

Points cardinaux , « variable [...], où est le Nord, selon que l'on se place à Londres, à Mexico, à Buenos Aires, à Nuuk, à Iakoutsk ? »		
le Nord	det nordliga	Nord, Norden, norr?
le Grand Nord	det höga Norden	trop littéraire ? cf. anglais « the Far North »
les cultures nordiques	de nordliga kulturerna	nordiska ?
colonisé par le Sud	koloniserad av det sydliga	av Syd ? söderifrån ?
		les termes <i>Nord</i> et <i>Syd</i> rappelle le discours sur les pays « développés » (<i>Nord</i>) et ceux « en développement » (<i>Syd</i>)

« des regroupements qui se superposent à ces ensembles »		
la région Nord-Atlantique	den nordatlantiska regionen	
l'aire circumpolaire	det cirkumpolära området	
l'aire circumnordique	det cirkumnordiska området	
le monde inuit	den inuitiska världen	

Termes spécifiques, néologismes « inventés pour la langue française, mais largement traduits dans plusieurs autres langues circumpolaires »		
autochtones (par exemple Inuits)	ursprungsfolk	
<p>problème de trouver expression politiquement correcte : Indigènes, Amérindiens, Premières nations, Peuples premiers, Peuples indigènes, Peuples ancestraux, Aborigènes. <i>(Native Americans, Amerindians, First Nations (= Native Americans ?), Indigenous peoples, Ancestral peoples, Aboriginal peoples)</i>. Il semble le terme « autochtone » soit retenu comme le terme générique. Au Canada 3 différents peuples autochtones : Premières nations (850 000), Métis (450 000), Inuits (60 000)</p>		
allochtones (par exemple Islandais)	icke-ursprungsfolk	??
étrangères (par exemple Allemands)	främmande	
autochtonité	hänsyn till ursprungsfolk	-> förekomst av ursprungsfolk
« nordicité »	« nordicitet »	
« hivernité »	« vinterhet »	
« glissité »	« halkighet »	

termes absents chez Chartier : *la limite des arbres, boréal, septentrional, hyperboréen*

2. Considérations scientifiques

Chartier (2018 : 29), concernant le paysage linguistique du Nord :

- « Des langues peu parlées dans le monde mais l'étant dans le Nord (par exemple, le danois et le norvégien) ont eu une grande incidence sur la définition de l'Arctique, notamment en raison des explorateurs originaires de ces pays et qui ont publié de nombreux récits de leurs voyages. Des langues étrangères, par exemple l'allemand, ont peu de lien avec l'exploration ou l'expansion coloniales du Nord, mais jouent un rôle essentiel dans sa compréhension. Enfin, la région circumpolaire est celle où **les langues autochtones demeurent les plus vivantes au monde** [notre emphase] : le cri, l'inuktitut, le groenlandais, le iakoute, bien que leur connaissance hors de leurs zones primaires soit limitée, demeurent des langues usuelles, de création et de transmission culturelles. Il faut donc prévoir une dimension multilingue dans tout projet de recherche sur le Nord et l'Arctique et reconnaître que le monolinguisme ou même le bilinguisme conduisent à une vision biaisée ou incomplète du Nord. »

- « ...les postes isolés de l'Arctique ont souvent été dès leur fondation, des lieux de convergence d'hommes et de femmes venus de différentes cultures, en situation de contact et d'échange : c'est à la fois le cas des missions, puis des mines, des sites de construction de barrages, voire des lieux de réclusion. »
- « L'identité groenlandaise, par exemple, est aujourd'hui une synthèse de plusieurs cultures inuites centenaires, alliées à celles des missionnaires, des colonisateurs danois et à une immigration récente. »
- « ...défendre les hypothèses [...du Nord] comme un tout qui appelle des solutions, des réflexions et des positions communes, tout en tenant compte des différentes cultures et langues qui le composent, d'une manière plurinationale, plurilingue, pluriculturelle et, souvent, conflictuelle.
- 'Une approche pluridisciplinaire / « holiste » du Nord, ce qui rejoint les notions inuites de « nuna » et « sila »' ['terre + ciel' = la vie]

cf. Perspective interne vs. externe – recherches faites par des extérieurs vs. intérieurs,
cf. la distinction étique vs. émique ('outsiders' vs. 'insiders')

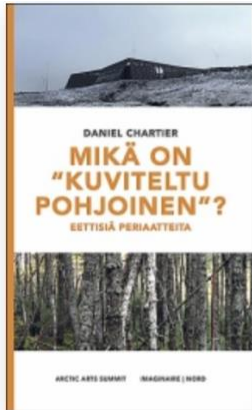
cf. Perspective exonymique vs. endonymique:

le finnois du Tornedal -- meänkieli (« notre langue »)

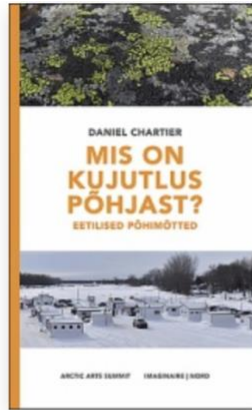
le groenlandais -- le kalaallisut (« la langue du peuple »)

Les Territoires du Nord-ouest -- Nunavut (« notre terre »)

Traduction de « Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord ? » en 14 langues différentes, dont trois langues « autochtones » : le same du Nord, le iakoute et l'inuktitut (outre : anglais, allemand, danois, estonien, féroïen, finnois, islandais, japonais (!), norvégien, russe, suédois). Pas de traduction (encore ?) en groenlandais / kalaallisut. Chaque version avec une couverture particulière – une mine d'or pour une analyse du boréalisme dans l'art.



Mikä on kuviteltu pohjoinen? Eettisiä periaatteita



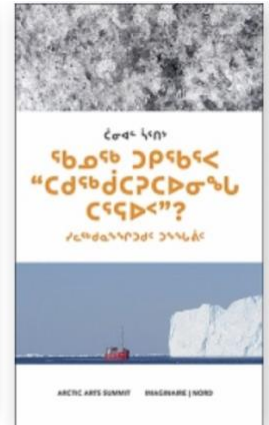
Mis on kujutus põhjast? Eetilised põhimõtted



Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord? Principes éthiques / version japonaise



Was ist das Imaginäre des Nordens? Ethische Prinzipien



Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord? Principes éthiques / version Inuktitut



Qu'est-ce que
l'imaginaire du Nord?
Principes éthiques /
version yakoute – What
is the "Imagined North"?
Ethical Principles / Yakut
version



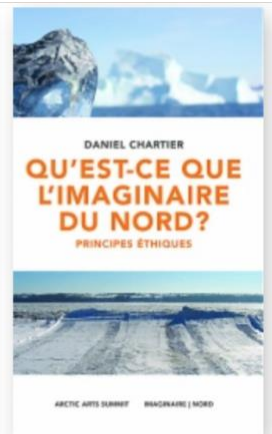
Hva er forestillingene om
det nordlige? Etske
prinsipper



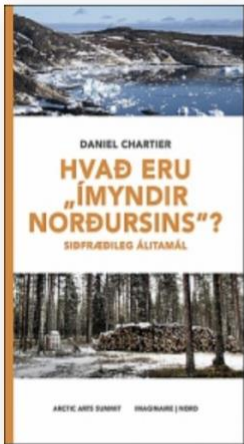
Hvad er forestillingen om
det nordlige? Etske
prinsipper



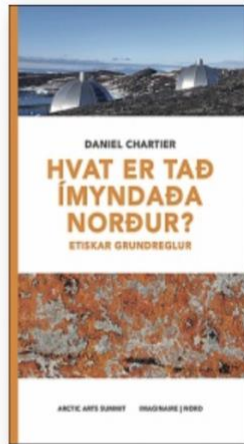
Mii lea "davi
govvádallan"? Ehtalaš
prinsihpat



Qu'est-ce que
l'imaginaire du Nord?
Principes éthiques



Hvað eru „Ímyndir norðursins“?
Siðfræðileg álitamál



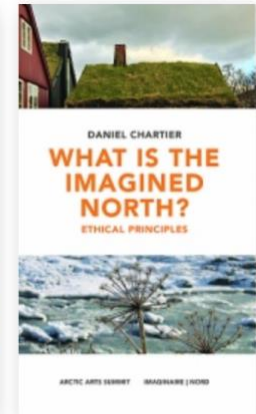
Hvat er tað ímyndaða Norður?
Etiskar grundreglur



Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord?
Principes éthiques /
version russe – What is the “Imagined North”?
Ethical Principles /
Russian version



Vad är föreställningarna om det nordliga?
Etiska principer



What is the “Imagined North”?
Ethical Principles

3. Le paysage linguistique en région circumpolaire

« Nous connaissons mieux la lune que l'Arctique » (Ólafur Ragnar Grímsson, ancien Président de l'Islande).

2019 : **Année internationale des langues autochtones** (Nations Unies, Unesco). But principal : sensibiliser le public à la situation des langues autochtones.

2022-2032 : **Décennie des langues autochtones** (Unesco)

Terralingua, ONG fondée par Luisa Maffi et David Harmon, prône le lien entre diversité linguistique, culturelle et biologique :

« Over generations, [indigenous, minority and local societies] have accumulated a wealth of wisdom about their environments and its functions, management, and sustainable use. Traditional ecological knowledge and practices often make indigenous peoples, minorities, and local communities highly skilled and respectful stewards of the ecosystems in greatest need of protection. *Local, minority, and indigenous languages are repositories and means of transmission of this knowledge and the related social behaviors, practices, and innovations.*

As with biological species, languages and cultures naturally evolve and change over time. But just as with species, the world is now undergoing a massive human-made extinction crisis of languages and cultures. External forces are dispossessing traditional peoples of their lands, resources, and lifestyles; forcing them to subsist in highly degraded environments; crushing their cultural traditions or ability to maintain them; or coercing them into linguistic assimilation and abandonment of ancestral languages. *People who lose their linguistic and cultural identity may lose an essential element in a social process that commonly teaches respect for nature and understanding of the natural environment and its processes.* Forcing this cultural and linguistic conversion on indigenous and other traditional peoples not only violates their human rights, but also undermines the health of the world's ecosystems and the goals of nature conservation. »

cf. l'hypothèse de Sapir & Whorf (faisant écho à Humboldt) :

-Déterminisme linguistique : la langue **détermine** la pensée.

-Relativité linguistique : la langue **guide** la pensée :

une personne handicapée ~ une personne en situation d'handicap

Les bisons courent – « La course bisonne »

-La version forte de l'hypothèse de Sapir & Whorf veut dire que nous ne pouvons pas comprendre un concept donné s'il ne correspond pas à un mot dans notre langue.

Français : *neige*

Suédois : *snö* (neige), *slask* (neige fondante), *skare* (neige avec une couche de glace), *nysnö* (neige récemment tombée), *kramsnö* (neige mouillée) ; *klabbsnö*, *blötsnö*, *trindsnö*, *hårdsnö*, *firnsnö*, *kornsnö*, *spårsnö*, *torrsnö*, *yrsnö*, *lössnö*, *drivsnö*, *pudersnö*



DID YOU KNOW THAT
SUBURBAN WHITE MALES
HAVE OVER 100 WORDS
FOR "LAWN"?

7-29
© 2007 EVERETT
SYNOPSIS.COM
PICT. BY CREATORS SYND. INC.

Arguments contre l'hypothèse de Sapir / Whorf

- Évidemment, un Francophone peut distinguer entre différents types de neige.
- Certaines langues, notamment le dani, parlé en Papouasie Nouvelle-Guinée, ne présentent que deux mots indiquant des couleurs, mais les locuteurs de cette langue peuvent bien sûr facilement distinguer plusieurs contrastes de couleur.
- Les bébés et les enfants de bas âge peuvent penser et comprendre avant qu'ils ne commencent à parler.
- Les personnes sourdes et malentendantes peuvent penser et comprendre avant qu'elles n'acquièrent la langue des signes.
- Les personnes bilingues ne sont pas schizophrènes mais possèdent plutôt une vision riche du monde.
- Les universaux sémantiques (couleurs, formes, négation, temps, espace, modalité) semblent exister partout au monde, indépendamment des langues
- Nous pouvons inventer de nouveaux mots
- Nous pouvons avoir des émotions et des expériences sans pouvoir les exprimer, par exemple en contemplant une œuvre d'art.
- Nous pouvons penser à une chose mais dire une autre.
- Nous savons exactement ce que nous voulons dire mais les mots ne sortent pas (« c'est sur le bout de ma langue »)
- Si chaque langue présente sa propre conception de la réalité, il serait impossible de traduire entre les langues.

Roman Jakobson : « Les langues diffèrent essentiellement dans ce qu'elles **doivent** exprimer et non pas dans ce qu'elles **peuvent** exprimer ».

Ceci dit, l'argumentaire de Terralingua semble pertinent – favoriser la diversité, lutter contre l'uniformisation.

Le monde circumpolaire

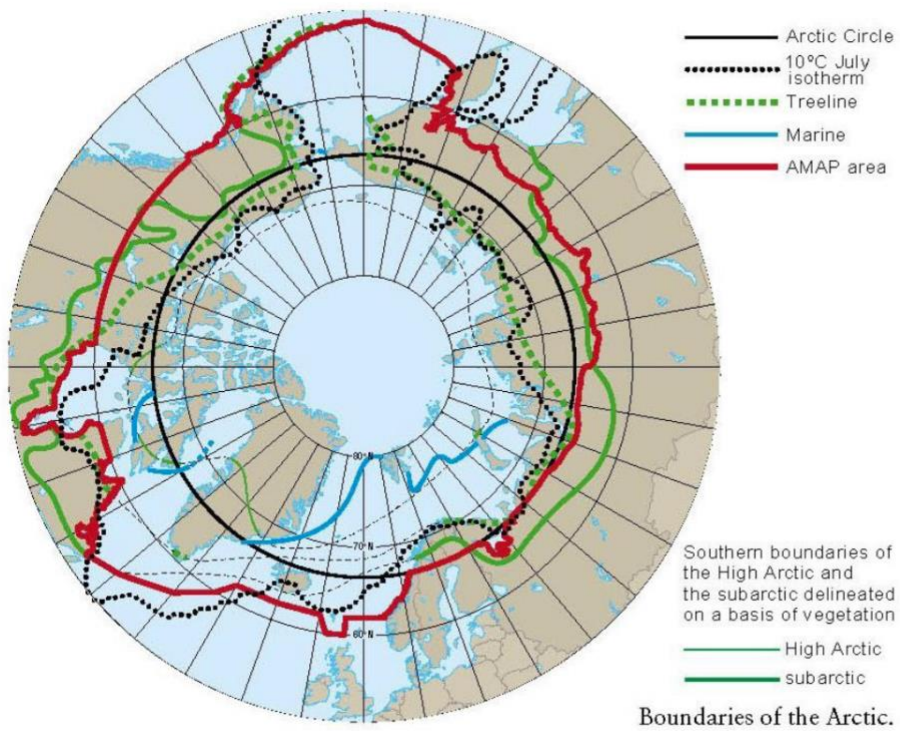
















Fig 1. Projected Arctic southern boundary from different viewpoints along with Arctic and Subarctic. [Courtesy of Arctic Monitoring and Assessment Programme (AMAP) website, < <http://www.amap.no/AboutAMAP/GeoCov.htm>>].





compiled by:
W.K. Dallmann, Norwegian Polar Institute
P. Schweitzer, University of Alaska Fairbanks

Återgivet med
tillstånd från
Arctic Council

Arctic peoples subdivided according to language families

- | | |
|--|--|
|  Indo-European family |  Isolated languages
(Ketic and Yukagir) |
|  Germanic branch | Eskimo-Aleut family |
| Uralic family |  Inuit group (of Eskimo br.) |
|  Finno-Ugric branch |  Yupik group (of Eskimo br.) |
|  Samoyedic branch |  Aleut branch |
| Altaic family | Na-Dene family |
|  Turkic branch |  Athabaskan branch |
|  Tungusic branch |  Eyak branch |
|  Chukotko-Kamchatkan fam. |  Tlingit branch |

-  Arctic circle
-  Arctic boundary according to AMAP

Notes:

Areas show colours according to the original languages of the respective indigenous peoples, even if they do not speak their languages today.

Overlapping populations are not shown. The map does not claim to show exact boundaries between the individual language groups.

Typical colonial populations, which are not traditional Arctic populations, are not shown (Danes in Greenland, Russians in the Russian Federation, non-native Americans in North America).

Le Conseil de l'Arctique est composé de huit pays membres : Canada, États-Unis, Danemark, Islande, Norvège, Suède, Finlande, Russie, bien que « ces pays n'appartiennent pas dans leur totalité à l'Arctique ».

Le statut des langues autochtones en Arctique

L'Arctique présente \approx 100 langues autochtones (Grenoble 2018 : 345 ; Institut Arctique : *From the United Nations to the Arctic: Celebrating Indigenous Languages*), principalement parlées par les Inuits, Sames, et Yakoutes mais également par les « Petits peuples du nord de la Russie » (Institut polaire de France).

Europe

- La langue same est reconnue dans la « Charte européenne des langues régionales ou minoritaires » (Conseil de l'Europe) par la Finlande, Norvège, Suède, mais pas par la Russie, qui n'a pas ratifié la Charte.
- Dans la même Charte, le groenlandais (kalaallisut) est considéré par le Danemark comme « la langue principale parlée sur le territoire groenlandais », déclaration qui vaut également pour le féroïen aux Îles Féroé. Ces deux langues ne sont donc pas minoritaires, mais majoritaires sur leurs territoires respectives.

Canada



≈ 70 langues autochtones, dont la plupart en péril ou moribondes. 2 des 14 provinces canadiennes (Nunavut et les Territoires du Nord-ouest) reconnaissent officiellement des langues minoritaires (la Loi sur les Langues Officielles / Official languages Act). Le Territoire du Yukon ne reconnaît officiellement que l'anglais et le français mais les peuples autochtones y bénéficient des droits citoyens importants.

Nunavut (35 000)

The Nunavut Language Act reconnaît l'inuit (inuktitut et inuinnaqtun), l'anglais et le français comme langues officielles de la province. L'inuktitut est la langue maternelle de 60% de la population.

En 2008, le Nunavut a adopté la *Loi sur la protection de la langue inuit*, qui selon L'Encyclopédie canadienne est la seule loi au Canada qui vise à protéger et à faire revivre une langue autochtone et qui incite le gouvernement du Nunavut à prendre des mesures pour promouvoir cette langue au gouvernement, dans le domaine de l'éducation et dans les autres services publics.

Territoires du Nord-ouest

Aux Territoires du Nord-ouest, *The Northwest Territories Official Languages Act* reconnaît, outre l'anglais et le français, neuf langues autochtones : chippewyan, cri, kutchin, inuinnaqtun, inuktitut, inuvialuktun, esclave du nord, esclave du sud, tlicho.

Plus récemment, le 5 février 2019, le gouvernement canadien a déposé la *Loi sur les langues autochtones / Indigenous languages act*, Bill C-91, qui vise à protéger et à revitaliser les langues autochtones au Canada. Cependant, l'organisation inuite nationale du Canada, l'Inuit Tapiriit Kanatami, « souligne certaines lacunes de la Loi, notamment l'absence de contenu propre aux Inuits et le fait qu'elle n'inclut aucune obligation fédérale de financer les langues autochtones ni de les soutenir de façon fiable ». (Voir également D. Patrick (2018). *Arctic Languages in Canada in the Age of Globalization*. The Palgrave Handbook of Minority Languages and Communities. London: Palgrave: 257–284.)

Alaska (États-Unis)

House Bill 216 (2014) « Inclusion de 20 langues autochtones (*native American languages*) comme langues officielles de l'État de l'Alaska » : inupiaq, youpik sibérien, youpik Alaska central, alutiiq, unanga, dena'ina, deg xinag, holikachuk, koyukon, upper kuskokwim, gwich'in, tanana, upper tanana, tanacross, hän, ahtna, eyak, tlingit, haida, tsimshian. L'impact de cette loi reste à vérifier, et selon l'Institut Arctique sa valeur demeure symbolique (mais importante, selon Grenoble (2018 : 351)).

Russie



La Russie présente une centaine des langues minoritaires, dont dans le nord :

- langues ouraliennes : carélien, erzya, ingrian, khanti, komi-permiak, komi-zirian, mansi, mari, mordve, oudmourte, vepse, votik (vote).
- langues samoyède : enets, selkoup, nène, nenets, nganasan
- langues « paléo-sibériennes » / eskimo-aléoute : aléoutien, aloutor, choukchi, itelmen, kerek, ket, koriak, nivkh, inuktitut, youkaghirle, youpik
- langues altaïques / turques : iakoute

La Russie n'a pas ratifié la Charte européenne des langues minoritaires, mais \approx 35 langues minoritaires y sont officiellement reconnues, et toutes les 21 républiques ont au moins deux langues officielles (Aménagement linguistique dans le monde, Université Laval, Québec). Or la politique linguistique actuelle en Russie ne semble pas être favorable aux langues minoritaires (selon UNPO, Unrepresented Nations & Peoples Organization).

Le iakoute est une langue officielle dans la république Iakoute-Sakha et le komi a un statut officiel dans la république Komi. Ces deux langues sont considérées trop grandes (respectivement 450 000 et 220 000 locuteurs) pour être classées comme langues minoritaires.

4. Conclusions sur les politiques linguistiques en région circumpolaire

Romain Chuffart (From the United nations to the Arctic: Celebrating indigenous languages, Conseil de l'Arctique 2019) : *The legacy of colonial policies of linguistic assimilation and uniformization remains, but increasingly new and innovative approaches are being implemented to help in language conservation and revitalization.*

La reconnaissance officielle des langues autochtones est importante à cet égard car elle apporte des avantages à la fois financiers et psychologiques pour leurs locuteurs, permettant une revitalisation et une augmentation du prestige de la langue minoritaire. Pensons par exemple au fait qu'il est prestigieux d'appartenir aux « Premières Nations » dans les Nations Unies. Considérons également la différence en Scandinavie entre Sames (autochtones) et locuteurs du meänkieli et kvène (pas autochtones).

Si le prestige des langues autochtones augmente, les allochtones seront incités à les apprendre, et les autochtones pourront atteindre un bilinguisme équilibré, où la langue minoritaire n'est plus en péril.

Une analyse des politiques linguistiques dans l'Arctique contemporaine présente des signes prometteurs concernant les langues autochtones en Europe et au Canada. On cite souvent la « groenlandisation » au Groenland et la « nunavutisation » au Nunavut comme deux exemples réussis d'émancipation linguistique (Berge 2019).

En Suède, on peut observer une augmentation nette de la visibilité de la langue same dans de différents domaines de la société suédoise depuis sa reconnaissance officielle en 2000. Or en Russie et à l'Alaska, la situation semble inchangée, voire en déclin. Il est possible que cet état des choses reflète une réalité politique – un pluralisme plus important en Europe et au Canada, à l'opposé d'une politique plus monolithique aux États-Unis et en Russie.

Le Groenland et le Nunavut constituent deux cas particuliers dans la région circumpolaire, car la langue autochtone (le groenlandais / le kalaallisut et l'inuktitut) y est majoritaire. En outre, le Groenland a connu « colonisation sans implantation » (Grenoble 2018 : 348), et son territoire insulaire favorise encore plus la vitalité de la langue autochtone.
